

## Épreuve d'admission du concours droit-économie 2021

--

### Épreuve orale d'entretien

#### Sujet n° 22

A partir du document ci-dessous vous devez produire un raisonnement personnel et proposer une réflexion qui vous soit propre. Vous devez à la fois raisonner argumenter et exercer votre esprit critique sur le texte. Votre exposé durera 10 minutes maximum.

#### **Les nouveaux modes de propriété de l'entreprise**

Vers un capitalisme d'intérêt collectif, De la performance financière à l'utilité collective  
Geneviève Ferone Creuzet, Virginie Seghers, in Futuribles 2020/1 (N° 434), pages 5 à 26  
Texte tronqué (...) (904 mots)

#### **Fondation actionnaire : un oxymore ?**

La fondation actionnaire, une expression générique que Prophil a contribué à forger, correspond à une réalité économique et juridique dans de nombreux pays nord-européens, alors qu'elle est encore largement méconnue en France. Elle peut surprendre : ne serait-ce pas un oxymore ? En effet le terme de « fondation » renvoie directement à la notion d'intérêt général et de philanthropie, alors que celui d'« actionnaire » évoque le modèle capitaliste, par définition lucratif. Les fondations habituellement créées par des entreprises sont des structures juridiques périphériques, dotées de budgets souvent bien modestes en regard du chiffre d'affaires de leur fondateur et très rarement intégrées à leur stratégie.

#### **Un modèle inversé**

La fondation actionnaire, elle, inverse ces rôles classiquement admis, et constitue une révolution de la gouvernance habituelle des entreprises. Dans le cas de Bosch ou de Bertelsmann (Allemagne), de Rolex (Suisse) ou de Carlsberg (Danemark), ce n'est plus l'entreprise qui alloue une part infime de ses bénéfices à une fondation accessoire : c'est la fondation elle-même qui possède l'entreprise, oriente directement ou indirectement ses choix d'investissement, décide de sa stratégie et finance massivement, grâce aux dividendes qu'elle perçoit, des causes d'intérêt général. Les fondations actionnaires constituent donc un nouveau modèle de transmission et de propriété des entreprises.

Celles qui nous intéressent, et que nous souhaitons promouvoir, détiennent la majorité (voire la totalité) des titres d'une entreprise et la majorité des droits de vote (au minimum la minorité de blocage). Elles se distinguent donc radicalement des fondations classiques, créées par les entreprises, quels que soient leurs statuts (fondation d'entreprise, fondation sous égide, fonds de dotation, voire fondations reconnues d'utilité publique) qui n'orientent en rien leur stratégie.

Convaincu que ce modèle inversé, à la croisée d'une philanthropie plus entrepreneuriale et d'un capitalisme plus altruiste, pouvait être une source d'inspiration et d'innovation, Prophil a décidé d'ouvrir la voie en publiant la première étude comparée, qui a fait émerger le concept en France. Au travers de nombreux exemples, il ressort que ce modèle est très répandu en Europe du Nord : elles

sont en effet plus de 500 en Allemagne, 1 000 en Norvège, 1 300 au Danemark ; des entreprises, grandes ou petites, qui appartiennent à des fondations.

### **Une perspective de long terme, une vision altruiste**

À l'origine, il y a souvent un entrepreneur ou une famille visionnaire, avec une forte fibre humaniste, qui développe une entreprise devenue florissante. Sans héritiers ou repreneurs désignés, ou en parfait accord avec ces derniers, il ou elle choisit de faire don de tout ou partie de ses actions, assorties d'une majorité de droits de vote, à une fondation, dans une vision de long terme : sa motivation est d'inscrire l'entreprise dans la durée, de la protéger de rachats éventuels voire d'OPA (offre publique d'achat), d'éviter toute dispersion du capital et du patrimoine industriel et / ou commercial, et in fine, de servir l'intérêt général dans le respect de valeurs fondatrices.

La fondation devient de facto propriétaire de l'entreprise, qu'elle contrôle alors directement ou indirectement, via une société holding intermédiaire. Elle est garante d'une perspective de long terme grâce à un actionariat stable, qui n'empêche pas l'entreprise d'être en partie cotée en Bourse : au Danemark, 54 % de la capitalisation boursière est le fait d'entreprises qui appartiennent majoritairement à des fondations. L'entreprise peut également rester en partie propriété de la famille ou d'autres actionnaires, notamment des salariés (7 % des laboratoires Pierre Fabre appartiennent aux collaborateurs de l'entreprise alors que celle-ci est détenue à 86 % par la fondation éponyme).

La fondation actionnaire exerce, par définition, un rôle philanthropique : elle redistribue les dividendes qu'elle perçoit sous forme de dons à des causes d'intérêt général. Au Danemark par exemple, les fondations actionnaires sont florissantes : dans ce petit pays de cinq millions d'habitants, elles représentent 10 % de la richesse nationale et leurs dons s'élèvent à plus de 800 millions d'euros par an, soit 0,5 % du produit intérieur brut (contre 0,25 % en France pour l'ensemble des fondations !).

La fondation Novo Nordisk, par exemple, qui possède le géant éponyme de l'industrie pharmaceutique, contrôle 100 % d'une société holding qui, à son tour, détient un quart des deux sociétés qui composent le groupe et plus de 70 % des droits de vote de chacune. À elle seule, la fondation Novo Nordisk accorde chaque année près de 200 millions d'euros à des bourses de recherche et des actions philanthropiques. Sa dotation est si importante qu'elle est désormais autosuffisante et n'attend plus les dividendes de l'entreprise pour financer ses programmes : les revenus de son propre capital suffisent.

### **Un modèle hybride vertueux**

Ces fondations actionnaires articulent capitalisme et altruisme. Elles ont une double empreinte économique et sociale considérable, et jouent un rôle stabilisateur dans le tissu économique. Selon les premières études académiques, encore rares sur le sujet, la performance des entreprises ainsi détenues est supérieure aux autres et il semble qu'elles résistent mieux à la crise.

Modèle hybride par définition, les fondations actionnaires représentent une source d'innovation philanthropique et économique. Elles sont une forme radicale d'entreprises à mission, puisqu'elles poussent le modèle à son paroxysme : la dépossession du capital. Elles sont alors garantes de la mission, quitte à pouvoir exercer jusqu'à un droit de veto sur certaines décisions stratégiques qui contreviendraient aux valeurs fondatrices et altruistes.

La fondation actionnaire donne ainsi à la notion d'intérêt général une définition élargie et moderne, encore subversive pour certains.

---